

# LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT : UN VIVIER POUR REDONNER DU SENS AU TRAVAIL



Étude économique

Septembre 2023

A S T E R *è* S  
études, recherche & conseil économique

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les métiers de l'artisanat constituent un vivier formidable pour donner à nouveau du sens au travail. Avec leur excellente image en termes de contenu et d'impact sur la société, les métiers de l'artisanat sont un antidote à l'insatisfaction latente de certains actifs. Seulement, pour transformer cette attractivité en vocations réelles et en réorientations effectives, il convient de résoudre l'équation économique afin d'augmenter la rémunération dans ces métiers. Ainsi, l'artisanat constituerait un avenir souhaitable pour de nombreux jeunes, une réorientation attractive pour certains seniors, tout en restant une voie fréquemment empruntée par les actifs d'âge intermédiaire. A l'heure des débats sur l'avenir de la jeunesse, sur la possibilité de se réorienter en fin de carrière et sur la perte de sens au travail, aucun doute que l'artisanat a un rôle à jouer dans la société française du XXIème siècle.

## LES FRANÇAIS, LE TRAVAIL ET L'ARTISANAT : DES PLANÈTES PRESQUE ALIGNÉES

L'enquête conduite par Asterès avec l'IFOP auprès d'un échantillon représentatif démontre que les actifs ne cherchent pas la facilité et démentent certaines idées reçues : les Français sont prêts à travailler le weekend contre contrepartie (72% des répondants), sont attirés par l'entrepreneuriat et les PME (29% et 16%) plus que par la fonction publique et les grandes entreprises (11% et 10%), cherchent à gagner de l'argent (critère déterminant pour 68% des répondants), sont prêts à se réorienter (35% l'ont déjà fait et 13% l'envisagent) ou encore souhaitent associer travail manuel et intellectuel (49%). En phase avec ces aspirations, la perception de l'artisanat par la population est excellente concernant le contenu du travail (88% considèrent ces métiers comme épanouissants), l'impact social et environnemental (86% les considèrent comme utiles socialement et 82% comme ayant un rôle à jouer dans la transition) ou la dimension d'avenir (74% les perçoivent comme des métiers d'avenir). La principale difficulté concerne la rémunération (seuls 36% considèrent que cela paye bien), alors que cet élément constitue un critère déterminant pour le choix d'un emploi et une compensation en échange du travail le weekend. Dans l'ensemble, la relativement bonne convergence entre le rapport des Français au travail et leur perception de l'artisanat crée un vivier considérable de reconversions. Asterès estime que ce sont ainsi 1,28 million d'actifs qui envisagent de se réorienter vers les métiers de l'artisanat quand autour de 5 millions pourraient avoir une appétence vu leur rapport au travail.

## LES GÉNÉRATIONS, LE RAPPORT AU TRAVAIL ET L'ARTISANAT : UN FORT POTENTIEL POUR LES PLUS JEUNES ET LES PLUS ÂGÉS

Par génération, le rapport au travail des Français évolue fortement avec deux points de bascule. Premièrement entre les 18 – 24 ans et les 25 – 34 ans : le rapport au travail semble à ce moment devenir plus utilitaire (importance de la rémunération, de l'équilibre avec la vie privée, de la flexibilité et moins de travail le weekend) et moins sociétal (importance des impacts sociaux et environnementaux). Deuxièmement entre les 35 – 49 ans et les 50 – 64 ans : les plus âgés sont les plus exigeants sur l'ensemble des critères, hormis l'acceptation de travailler le weekend, renouant ainsi avec les aspirations sociétales des plus jeunes en sus des aspirations utilitaires. Concernant la perception de l'artisanat, l'image des métiers s'améliore tout au long de la vie sur l'ensemble des critères, hormis la rémunération (les plus jeunes estiment plus souvent que ces métiers paient bien). *In fine*, ce sont les plus jeunes qui envisagent le plus souvent de se réorienter vers les métiers de l'artisanat (8% des répondants), et rarement les plus âgés (2% des répondants), malgré un rapport au travail qui pourrait souvent correspondre. Pour les plus âgés, le revenu constitue probablement un blocage majeur (seuls 37% considèrent que cela paye bien quand 63% font de la rémunération un facteur déterminant). Dans

l'ensemble, Asterès estime ainsi que 500 000 jeunes de 25 – 34 ans envisagent de se réorienter, pour 300 000 jeunes de 18 – 24 ans, 300 000 actifs de 35 – 49 ans et seulement 78 000 actifs de 50 – 64 ans.

# PRÉAMBULE



Le cabinet ASTERES a été mandaté par la CNAMS.

Les économistes d'ASTERES ont bénéficié d'une totale indépendance dans la conduite de cette étude. Les propos tenus ici n'engagent que le cabinet ASTERES. La présente étude a été rédigée par Maëva Robart, économiste et Charles-Antoine Schwerer, directeur associé d'ASTERES.

# SOMMAIRE

---

1. MÉTHODE : ENQUÊTE ET LITTÉRATURE SUR LES ATTENTES PROFESSIONNELLES ET LA VISION DE L'ARTISANAT .....	6
1.1 Périmètre : étudier les générations et leurs visions de l'artisanat .....	7
1.2 Sources : une enquête complétée d'une revue de littérature.....	7
2. LES FRANÇAIS, LE TRAVAIL ET L'ARTISANAT : DES PLANÈTES PRESQUE ALIGNÉES .....	9
2.1 Le rapport au travail : les Français ne cherchent pas la facilité.....	9
2.2 Les Français et l'artisanat : une excellente image... sauf sur la rémunération.....	11
2.3 Le rapport au travail et la perception de l'artisanat : vers un vivier considérable de réorientations...	12
3. LES GÉNÉRATIONS, LE RAPPORT AU TRAVAIL ET L'ARTISANAT : UN FORT POTENTIEL POUR LES PLUS JEUNES ET LES PLUS ÂGÉS.....	15
3.1 Le rapport au travail et les générations : les plus jeunes et les plus âgés se préoccupent plus des dimensions sociétales .....	16
3.2 La vision de l'artisanat et les générations : une image qui s'améliore au cours du temps .....	20
3.3 Le rapport au travail, la perception de l'artisanat et les générations : être attiré ne signifie pas se réorienter.....	20

# 1. MÉTHODE : ENQUÊTE ET LITTÉRATURE SUR LES ATTENTES PROFESSIONNELLES ET LA VISION DE L'ARTISANAT

# 1.1 PÉRIMÈTRE : ETUDIER LES GÉNÉRATIONS ET LEURS VISIONS DE L'ARTISANAT

Dans cette étude, les générations sont découpées en cinq catégories, les 18-24 ans, les 25-34 ans, les 35-49 ans, les 50-64 ans et les 65 ans et plus. Les jeunes sont régulièrement regroupés au sein d'une même catégorie. Concernant cette étude, il a semblé intéressant de les distinguer en deux générations avec des caractéristiques communes mais aussi des aspirations professionnelles bien distinctes.

Un artisan est défini comme une « personne qui fait un travail manuel, qui exerce une technique traditionnelle à son propre compte, aidée souvent de sa famille et d'apprentis ». L'artisanat est composé des 200 métiers exercés par les artisans, regroupés en quatre secteurs : le Bâtiment, l'Alimentation, les Services et la Production. Ce secteur compte près de 1 800 000 entreprises, 2 600 000 d'actifs et est considéré comme le premier employeur de France.

## 1.2 SOURCES : UNE ENQUÊTE COMPLÉTÉE D'UNE REVUE DE LITTÉRATURE

### 1.2.1 L'ENQUÊTE IFOP

Cette étude se base sur une enquête réalisée par l'IFOP pour Asterès du 4 au 5 juillet 2023 auprès de 1008 Français, représentatifs de la population de 18 ans et plus. L'enquête a pour but de connaître les aspirations professionnelles et la perception des métiers de l'artisanat en fonction des différentes catégories de la population en particulier l'âge. Les résultats étudiés dans cette étude proviennent directement de l'analyse de l'enquête IFOP. Le questionnaire comprend 6 questions, regroupées en deux parties :

- **La première partie porte sur les aspirations professionnelles** et inclut notamment le choix des facteurs déterminants et importants lors de la sélection d'un emploi ou d'un employeur et l'attrance des répondants pour les différents types d'organisation, pour les métiers intellectuels ou manuels ou encore leur propension à travailler le week-end.
- **La seconde partie porte sur la perception des métiers de l'artisanat.** Les répondants doivent dire si les affirmations proposées correspondent à la perception qu'ils se font de l'artisanat.

### 1.2.2 LES ENQUÊTES GÉNÉRATIONS & LA REVUE DE LITTÉRATURE

En complément de cette enquête, l'étude capitalise sur les enquêtes « Génération » réalisées par le Céreq, qui interrogent 30 000 jeunes trois ans après leur sortie du système éducatif. L'enquête

Génération se concentre sur l'insertion professionnelle des jeunes et notamment les premiers pas dans le monde du travail *via* des questions sur les parcours d'insertion, les trajectoires d'entrée dans la vie active et les modalités de leur emploi. La comparaison entre deux générations espacées de 13 ans (Génération 2004<sup>1</sup> et Génération 2017<sup>2</sup>) permet d'affirmer que les jeunes sortent plus diplômés et que la recherche d'emploi est plus longue. Les jeunes peu diplômés contrairement aux jeunes avec des études supérieures ont des conditions d'embauche plus précaires en 2017 qu'en 2004, que ce soit le statut à l'embauche ou encore le temps de travail. Enfin, pour enrichir cette étude, Asterès s'est appuyé sur plusieurs publications académiques qui portent par exemple le lien entre le niveau de diplôme, les aspirations professionnelles et les choix d'employeur et d'entreprise<sup>3</sup>. Les personnes ayant un niveau de diplôme élevé travaillent plus souvent dans une entreprise publique, de grande taille et sont en CDD. Le niveau d'étude élevé renforce aussi la quête de sens au travail, la résolution d'enjeux sociétaux et la passion de l'emploi.

---

<sup>1</sup> Cereq, *Quand l'école est finie... Premiers pas dans la vie active de la Génération 2004*, 2007

<sup>2</sup> Cereq, *Quand l'école est finie... Premiers pas dans la vie active de la Génération 2017*, 2022

<sup>3</sup> Longo, M. E., Bourdon, S., Vachon, N., St-Jean, É., Pugliese, M., Ledoux, É., Vultur, M., Gallant, N., Lechaume, A., Fleury, C. et St-Denis, X., *Portrait statistique de l'emploi des jeunes au Québec dans la décennie 2010-2019. Un bilan d'ensemble très positif, des positions variées envers l'activité et l'emploi et des inégalités persistantes*, Québec : INRS, 2021 ; Bonnet, E., Mazari, Z. & Verley, É., *Une jeunesse en quête de sens? Le rapport au travail des jeunes français à travers le prisme des effets de génération et d'âge*, *Revue Jeunes et Société*, 5(2), 2020 ; Cahuc, P., Carcillo, S., Zimmermann, K., *L'emploi des jeunes peu qualifiés en France*, Note du CAE, 2013 ; Vultur, M., Mercure, D., Fleury, C., *Nouvelles formes d'engagement dans le travail : Y-a-t'il une « spécificité jeune » ?*, CIRANO, 2020.



## 2. LES FRANÇAIS, LE TRAVAIL ET L'ARTISANAT : DES PLANÈTES PRESQUE ALIGNÉES

---

L'enquête conduite par Asterès avec l'IFOP auprès d'un échantillon représentatif démontre que les actifs ne cherchent pas la facilité et démentent certaines idées reçues : les Français sont prêts à travailler le weekend contre contrepartie, sont attirés par l'entrepreneuriat et les PME plus que par les grandes entreprises et la fonction publique, cherchent à gagner de l'argent, sont prêts à se réorienter ou encore souhaitent associer travail manuel et intellectuel. En phase avec ces aspirations, la perception de l'artisanat par la population est excellente concernant le contenu du travail, l'impact social et environnemental ou la dimension d'avenir. Le principal point noir concerne la rémunération, alors que cet élément constitue un critère déterminant pour le choix d'un emploi et une compensation en échange du travail le weekend. Dans l'ensemble, la relativement bonne convergence entre le rapport des Français au travail et leur perception de l'artisanat crée un vivier considérable de reconversions. Asterès estime que ce sont ainsi 1,28 million d'actifs qui envisagent de se réorienter vers les métiers de l'artisanat quand autour de 5 millions pourraient avoir une appétence vu leur rapport au travail.

---

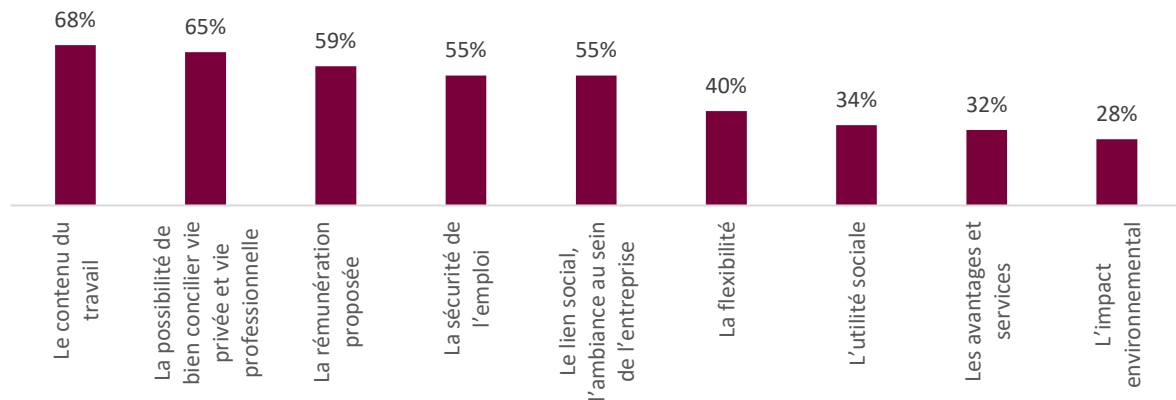
## 2.1 LE RAPPORT AU TRAVAIL : LES FRANÇAIS NE CHERCHENT PAS LA FACILITÉ

**Les Français sont à la fois prêts à travailler le weekend, souhaitent un métier qui allie des dimensions manuelles et intellectuelles et sont attirés par les PME ou l'entrepreneuriat.** La présente enquête dément ainsi certaines idées reçues sur le rapport des Français au travail, et laisse entrevoir que de nombreuses facettes de l'artisanat pourraient répondre aux aspirations des actifs. Le rejet des métiers manuels, l'absence de motivation pour travailler le weekend, le réticence à se reconverter ou encore l'attirance pour la fonction publique ou les grandes entreprises ne se retrouvent pas dans l'enquête.

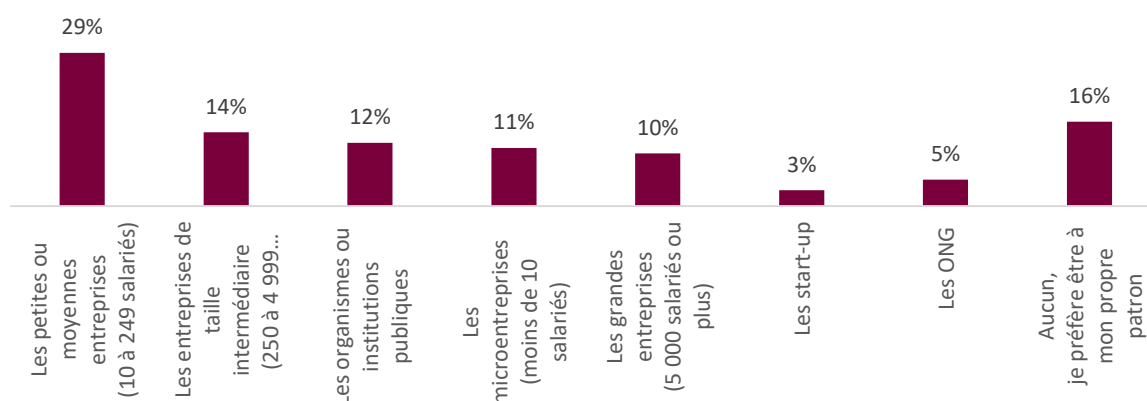
- **Les critères les plus déterminants pour la sélection d'un emploi sont le contenu du travail, l'équilibre avec la vie privée et la rémunération, quand l'impact social ou environnemental sont secondaires.** Ce sont respectivement 68%, 65% et 59% des Français interrogés qui considèrent le contenu du travail, l'équilibre avec la vie privée et la rémunération comme « déterminants ». Suivent la sécurité de l'emploi (55%) et le lien social (55%). Arrivent en dernière position la flexibilité (40%), l'utilité sociale (34%), les avantages et services (32%) et l'impact environnemental (28%).
- **Les petites et moyennes entreprises ou l'entrepreneuriat constituent les structures qui attirent en priorité les Français.** Les premières attirent 29% des répondants et « être son propre patron » 16%. Suivent les ETI (12%), les organisations publiques (11%), les micro-entreprises (11%), les grandes entreprises (10%), les ONG (5%) et les startups (3%). L'attractivité de la sphère publique et des grandes entreprises est faible par rapport à leur poids réel, avec respectivement 21% et 14% des actifs en France. A l'inverse, les TPE et PME concentrent aujourd'hui 25% des actifs, ce qui est inférieur à la part de répondants attirés.

- **Les métiers qui associent à la fois un côté manuel et un côté intellectuel ont la préférence des Français.** Les répondants sont 49% à préférer associer les deux dimensions contre 27% qui préfèrent exercer un métier essentiellement intellectuel et 24% un métier essentiellement manuel. Plus l'âge avance, plus l'intérêt pour allier les deux facteurs augmente.
- **Les Français sont majoritairement prêts à travailler le weekend en contrepartie d'avantages spécifiques.** 58% se déclarent prêts contre par exemple plus d'autonomie ou une hausse de salaire. 28% des Français refusent catégoriquement de travailler le weekend quelles que soit les conditions proposées en contrepartie. Et 14% acceptent de travailler le weekend à n'importe quelle condition. Les chefs d'entreprises sont près de 80% à accepter de travailler le weekend, dont un tiers sans contrepartie particulière.
- **L'appétence des Français pour les réorientations professionnelles est forte.** Ce sont 35% des Français qui ont déjà réalisé une réorientation professionnelle durant leur carrière, en particulier pour devenir chef d'entreprise (60% des chefs d'entreprise se sont réorientés par le passé) et pour travailler dans une petite structure (plus de la moitié de ceux qui se sont réorientés sont actuellement dans une entreprise de moins de vingt salariés). En sus, ce sont 13% des Français qui envisagent une réorientation professionnelle. Plus les générations avancent en âge moins l'envie de changer d'orientation professionnelle est présente et les professions qui l'envisagent le plus sont les artisans-commerçants (22%) et les professions intermédiaires (17%).

Facteurs "déterminants" pour le choix d'un emploi ou d'un employeur



Par quel(s) type(s) d'organisation(s) êtes-vous attiré(e) en priorité ?



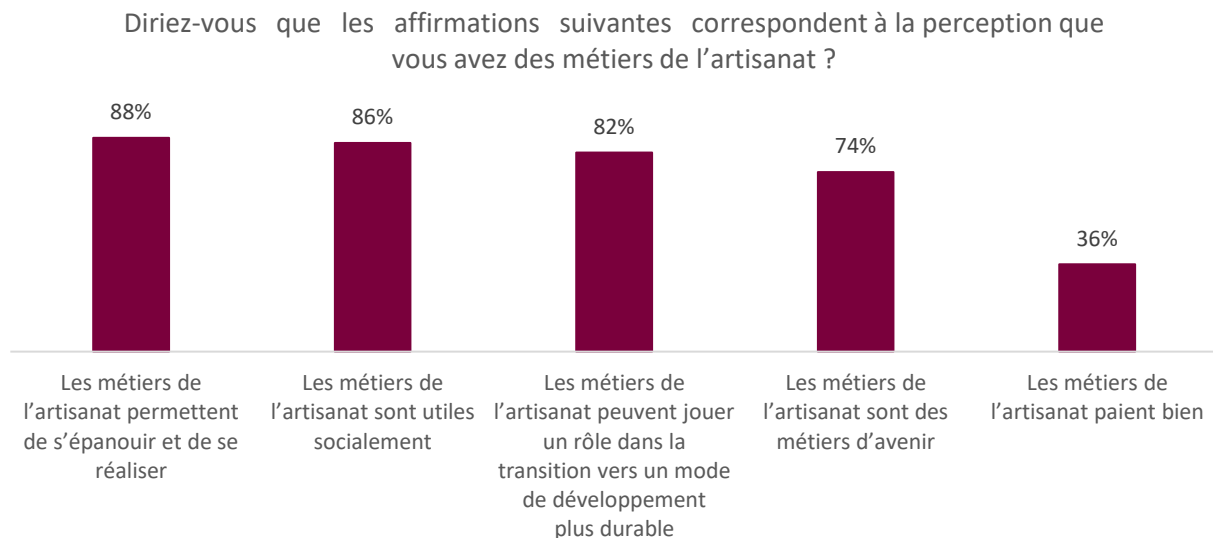
## 2.2 LES FRANÇAIS ET L'ARTISANAT : UNE EXCELLENTE IMAGE... SAUF SUR LA RÉMUNÉRATION

**La perception de l'artisanat par les Français est globalement excellente, avec un bémol de taille concernant la rémunération.** Les métiers de l'artisanat répondent largement aux aspirations des actifs en termes de contenu du travail, qui est le premier critère de choix d'un emploi, mais sont considérés comme trop peu rémunérateurs alors que cela constitue le troisième critère de choix et que la compensation monétaire apparaît comme une contrepartie nécessaire au travail le weekend.

- **Les métiers de l'artisanat sont largement considérés comme épanouissants.** 88% des répondants estiment que ces métiers permettent de s'épanouir et se réaliser. Puisque le contenu du travail est le premier facteur déterminant pour le choix d'un emploi ou d'un employeur, l'artisanat répond largement à la principale demande des actifs. La vaste attirance pour des métiers qui associent des dimensions manuelles et intellectuelles est probablement un facteur majeur de la popularité de l'artisanat.
- **Les métiers de l'artisanat sont vus comme utiles socialement.** Ce sont 86% des répondants qui l'affirment. Seulement, ce critère est plus secondaire dans le choix d'un emploi ou d'un employeur. Si l'artisanat permet de répondre à une utilité sociale, cela ne suffit pas à attirer les actifs dans ces métiers.
- **Les métiers de l'artisanat sont considérés comme ayant un rôle dans la transition environnementale.** 82% des répondants affirment que ces métiers peuvent jouer un rôle dans la transition vers un mode de développement plus durable. Seulement, comme pour l'utilité sociale, ce critère est globalement secondaire dans le choix des employeurs et des emplois.
- **Les métiers de l'artisanat sont plutôt considérés comme des métiers d'avenir,** avec 74% de répondants qui les perçoivent ainsi. Comme pour le rôle environnemental et l'utilité sociale, il

est possible que ce critère ait finalement un impact mesuré sur les choix des emplois et des employeurs.

- **Les métiers de l'artisanat sont considérés comme des métiers qui payent peu.** Seulement 36% des répondants considèrent que ces métiers payent bien. Alors que la rémunération constitue le troisième facteur déterminant dans le choix d'un emploi, cela constitue probablement la principale pierre d'achoppement pour nombre d'actifs. En particulier, la majorité des répondants se disaient prêts à travailler le weekend en contrepartie d'avantages, notamment salariaux, qu'ils estiment probablement difficiles à obtenir dans l'artisanat.



## 2.3 LE RAPPORT AU TRAVAIL ET LA PERCEPTION DE L'ARTISANAT : VERS UN VIVIER CONSIDÉRABLE DE RÉORIENTATIONS

**La correspondance entre le rapport des Français au travail et leur perception des métiers de l'artisanat ouvre un vivier considérable de réorientations.** En l'occurrence, selon les hypothèses, Asterès estime que ce sont entre 2,4 et 8,1 millions d'actifs dont le rapport au travail correspond à leur perception de l'artisanat. Le nombre d'actifs qui envisagent de se réorienter vers ces métiers est de 1,28 million quand le nombre d'artisans en France s'élève à 3,1 millions. En outre, ce sont déjà 1,03 million d'actifs qui déclarent s'être réorientés vers les métiers de l'artisanat par le passé. Les réorientations ont ainsi le potentiel pour constituer une voie considérable d'entrée dans l'artisanat, en particulier si la question de la rémunération parvient à être partiellement corrigée.

- **D'après l'enquête, 4% des Français envisagent de se réorienter vers l'artisanat, soit 1,28 million de personnes après correction des marges d'erreur par âge, et 3% se sont déjà**

**réorientés vers l'artisanat par le passé, soit 1,03 million de personnes.** Les réorientations passées représenteraient ainsi un tiers des actifs actuels de l'artisanat<sup>1</sup> et les réorientations futures environ le même volume.

- **L'analyse des correspondances entre le rapport des Français au travail et leur perception de l'artisanat permet d'estimer qu'environ 18% des Français ont des attentes vis-à-vis du travail qui correspondent à leur vision des métiers de l'artisanat, soit 5,4 millions de personnes.** Les critères analysés sont ici ceux qui sont considérés comme les plus importants par les répondants à savoir le contenu du travail, l'équilibre avec la vie privée et la rémunération, ainsi que la taille des entreprises. Concernant le contenu du travail, 88% des actifs sont en phase avec l'artisanat. Pour l'équilibre vie privée – vie professionnelle, il convient de sommer ceux qui acceptent de travailler le weekend sans condition (14%) et ceux qui souhaitent une compensation de rémunération (56% le souhaitent et 36% considèrent que l'artisanat payent bien), soit un total de 34% des répondants. Enfin concernant la taille des entreprises, les métiers de l'artisanat permettent d'être son propre patron (66% des entreprises artisanales n'ont pas de salarié<sup>2</sup>) ou de travailler dans une TPE, ce qui couvre 27% des répondants. Seulement, l'enquête ne permet pas de savoir si les répondants qui cumulent les trois critères sont toujours les mêmes ou non. *In fine*, cela implique que la part des Français pour qui les métiers de l'artisanat peuvent correspondre aux aspirations déclarées, sur la base des trois critères étudiés, se situe entre 8% et 27%. Asterès conserve ici la moyenne de ces deux données.

---

<sup>1</sup> Le nombre d'actifs dans le secteur est de 3,1 millions d'après la Chambre des métiers de l'artisanat.

<sup>2</sup> Insee, Tableaux de l'économie française, 2019

### 3. LES GÉNÉRATIONS, LE RAPPORT AU TRAVAIL ET L'ARTISANAT : UN FORT POTENTIEL POUR LES PLUS JEUNES ET LES PLUS ÂGÉS

---

Par génération, le rapport au travail des Français évolue fortement avec deux points de bascule. Premièrement entre les 18 – 24 ans et les 25 – 34 ans, où le rapport au travail semble devenir plus utilitaire (importance de la rémunération, de l'équilibre avec la vie privée, de la flexibilité et moins de travail le weekend) et moins sociétal (importance des impacts sociaux et environnementaux). Deuxièmement entre les 35 – 49 ans et les 50 – 64 ans, puisque les plus âgés sont les plus exigeants sur l'ensemble des critères, hormis l'acceptation de travailler le weekend, renouant ainsi avec les aspirations sociétales des plus jeunes en sus des aspirations utilitaires. Concernant la perception de l'artisanat, l'image des métiers s'améliore tout au long de la vie sur l'ensemble des critères, hormis la rémunération (les plus jeunes estiment plus souvent que ces métiers paient bien). *In fine*, ce sont les plus jeunes qui envisagent le plus souvent de se réorienter vers les métiers de l'artisanat, et rarement les plus âgés, malgré un rapport au travail qui pourrait souvent correspondre. Pour les plus âgés, le revenu constitue probablement un blocage majeur. Dans l'ensemble, Asterès estime ainsi que 500 000 jeunes de 25 – 34 ans envisagent de se réorienter, pour 300 000 jeunes de 18 – 24 ans, 300 000 actifs de 35 – 49 ans et seulement 78 000 actifs de 50 – 64 ans.

---

## 3.1 LE RAPPORT AU TRAVAIL ET LES GÉNÉRATIONS : LES PLUS JEUNES ET LES PLUS ÂGÉS SE PRÉOCCUPENT PLUS DES DIMENSIONS SOCIÉTALES

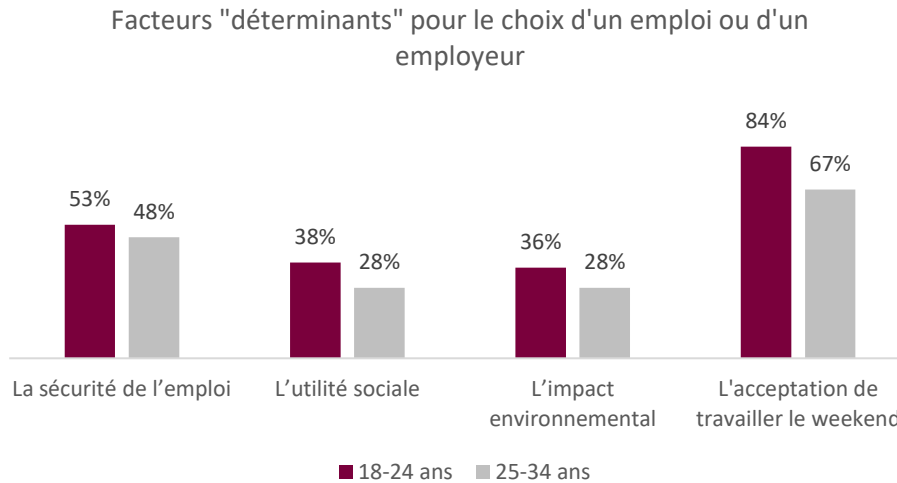
### 3.1.1 LES 18 – 34 ANS : DEUX JEUNESSES PLUTÔT QU'UNE

**La jeune génération est divisée en deux sous-groupes ayant des aspirations professionnelles bien différentes, les 18-24 ans, les « idéalistes » et les 25-34 ans, les « réalistes ».** Les préoccupations des « idéalistes » reposent plus sur l'impact de leur travail au sein de la société et ils sont pour cela plus disposés à sacrifier leur vie personnelle. Les préoccupations des « réalistes » sont plus en lien avec les dimensions utilitaires du travail. Ce basculement générationnel s'explique probablement par des projets personnels, lié au couple ou à la présence de jeunes enfants, et à la découverte progressive du monde professionnel.

- **L'utilité sociale, la sécurité de l'emploi et l'impact environnemental sont des critères plus importants pour les « idéalistes » que pour les « réalistes » et les premiers acceptent plus souvent de travailler le weekend.** Les 18 – 24 ans sont 53% à déclarer que la sécurité de l'emploi est déterminante dans leur choix professionnel, 38% pour l'utilité sociale, 36% pour l'impact environnemental et 84% acceptent de travailler le weekend. Pour les 25 – 34 ans l'ensemble de ces critères sont moins importants avec 48% pour la sécurité de l'emploi, 28% pour l'utilité sociale, 28% pour l'impact environnemental et 67% qui acceptent de travailler le weekend. Les plus jeunes accordent ainsi de l'importance à la sécurité de l'emploi et sont prêts à travailler à des horaires atypiques, à rebours de certaines idées reçues. Ils accordent aussi plus



d'importance à l'impact de leur emploi sur la société. Enfin, les 25 – 34 ans sont plus nombreux à vouloir associer une dimension manuelle et intellectuelle (44% contre 36%), moins nombreux à rechercher un métier seulement intellectuel (27% contre 36%), et sont plus attirés par les microentreprises (12% contre 8%).



- **L'équilibre vie privée – vie professionnelle, la rémunération proposée, le lien social et la flexibilité sont des critères plus importants pour les « réalistes » que pour les « idéalistes ».** Les 25 – 34 ans semblent ainsi accorder plus d'importance que les 18 – 24 ans à des dimensions plus matérielles ou utilitaires, avec 75% pour qui l'équilibre vie privée – vie professionnelle est déterminant, 65% concernant la rémunération, 54% le lien social dans l'entreprise et 43% la flexibilité. Pour les 18 – 24 ans, ces critères sont déterminants respectivement à hauteur de 57%, 55%, 50% et 36%. Les 25 – 34 ans affirment ainsi une différence assez marquée avec leurs cadets et se rapprochent, en termes de préférence, de la génération suivante, à savoir les 35 – 49 ans.

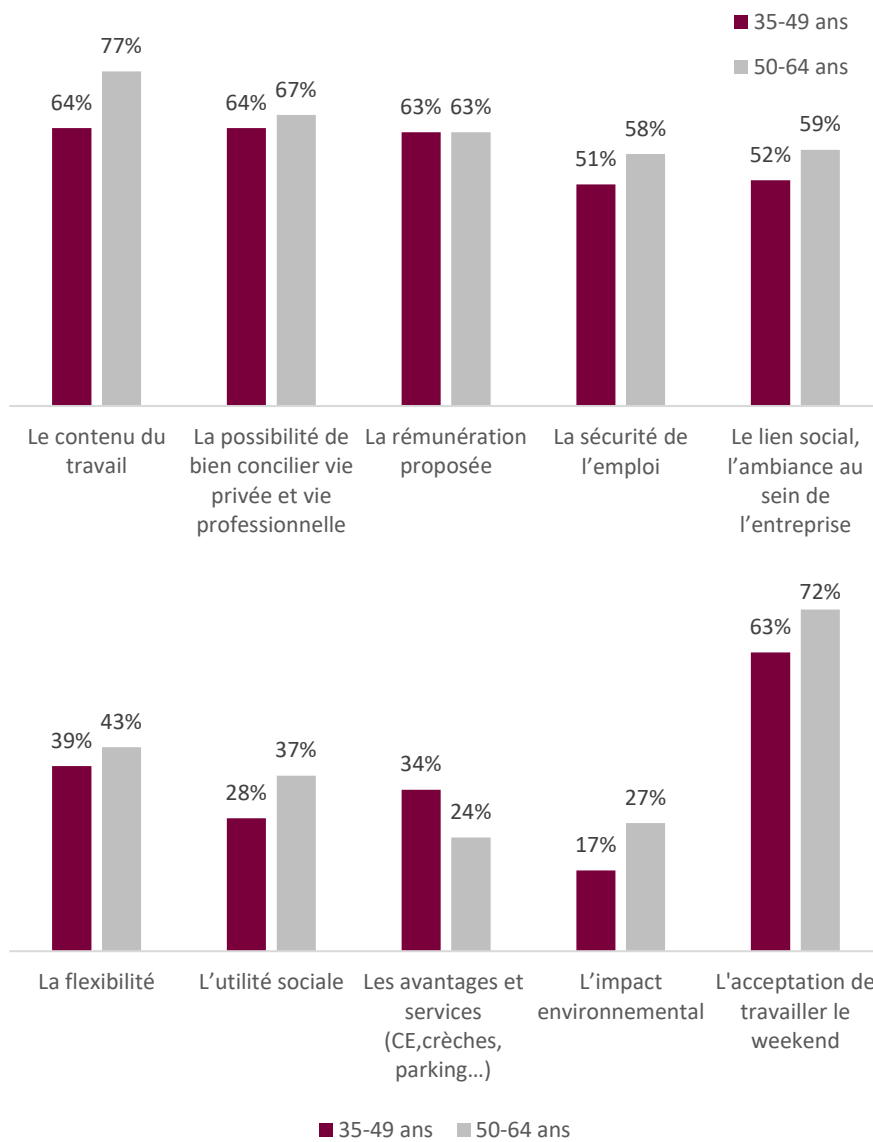


### 3.1.2 LES 35 – 49 ANS ET LES 50 – 64 ANS : LES EXIGENCES MONTENT PROGRESSIVEMENT... SAUF POUR LE TRAVAIL LE WEEKEND

**Globalement, plus l'âge avance, plus les exigences s'accroissent : alors que les 25 – 34 ans se concentrent sur des dimensions utilitaires, les 50 – 64 ans n'y renoncent pas, hormis pour le travail le weekend, mais y ajoutent des demandes d'ordre sociétal.** Les actifs les plus âgés, les 50 – 64 ans, sont ainsi les plus exigeants car ils renouent avec l'approche idéaliste, s'intéressant à l'impact de leur métier, sans abandonner la plupart des autres critères. Pour leur part, les 35 – 49 ans ont globalement des attentes similaires au 25 – 34 ans, probablement en phase avec une période de la vie où ils doivent assumer différentes responsabilités personnelles.

- **Le contenu du travail, la sécurité de l'emploi, le lien social, la flexibilité, l'utilité sociale et l'impact environnemental sont des critères plus importants pour les 50 – 64 ans que pour les 35 – 49 ans.** Sur la quasi-totalité des indicateurs, les 50 – 64 ans se déclarent ainsi plus exigeants que les 35 – 49 ans et citent ces éléments comme déterminants. Sur le plan utilitaire, les écarts les plus marqués concernent le contenu du travail (77% contre 64%), la sécurité de l'emploi (58% contre 51%), le lien social dans l'entreprise (59% contre 52%) ou encore la flexibilité (43% contre 39%). Sur le plan plus sociétal, la différence concerne à la fois l'utilité sociale (37% contre 28%) et l'impact environnemental (27% contre 17%). Les actifs les plus âgés sont ainsi plus nombreux à s'intéresser à nouveau à l'impact de leur travail, comme les plus jeunes, renouant avec les enjeux collectifs. En outre, les 50 – 64 ans sont plus nombreux à vouloir allier des dimensions intellectuelles et manuelles (50% contre 44%) ou à vouloir des métiers essentiellement manuels (30% contre 22%).
- **La rémunération est également importante pour les deux générations et les 35 – 49 ans accordent plus de poids aux avantages en nature et sont moins nombreux à accepter de travailler le weekend.** La rémunération constitue un critère clef pour les deux générations (déterminant pour 63% des répondants). Le seul critère où les 35 – 49 ans sont plus exigeants que les 50 – 64 ans concerne les avantages et services, de type crèches, parking, CE (34% contre 24%). Enfin, probablement en lien avec la vie familiale, les actifs les plus âgés sont à nouveau plus nombreux, comme les plus jeunes, à accepter de travailler le weekend (72% contre 63%). En outre, les 35 – 49 ans cherchent plus fréquemment à créer leur entreprise que les 50 – 64 ans (17% souhaitent être leur propre patron contre 13%), et sont en revanche moins attirés par les microentreprises (11% contre 16%).

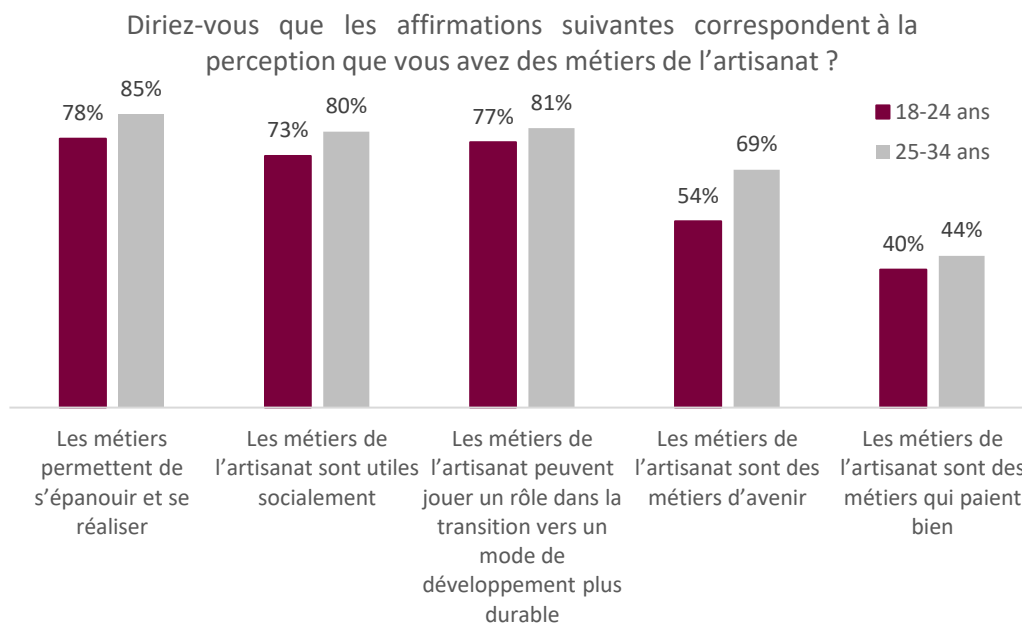
## Facteurs "déterminants" pour le choix d'un emploi ou d'un employeur



## 3.2 LA VISION DE L'ARTISANAT ET LES GÉNÉRATIONS : UNE IMAGE QUI S'AMÉLIORE AU COURS DU TEMPS

### 3.2.1 LES 18 – 34 ANS : UNE BONNE IMAGE, AVEC QUELQUES NUANCES CHEZ LES PLUS JEUNES

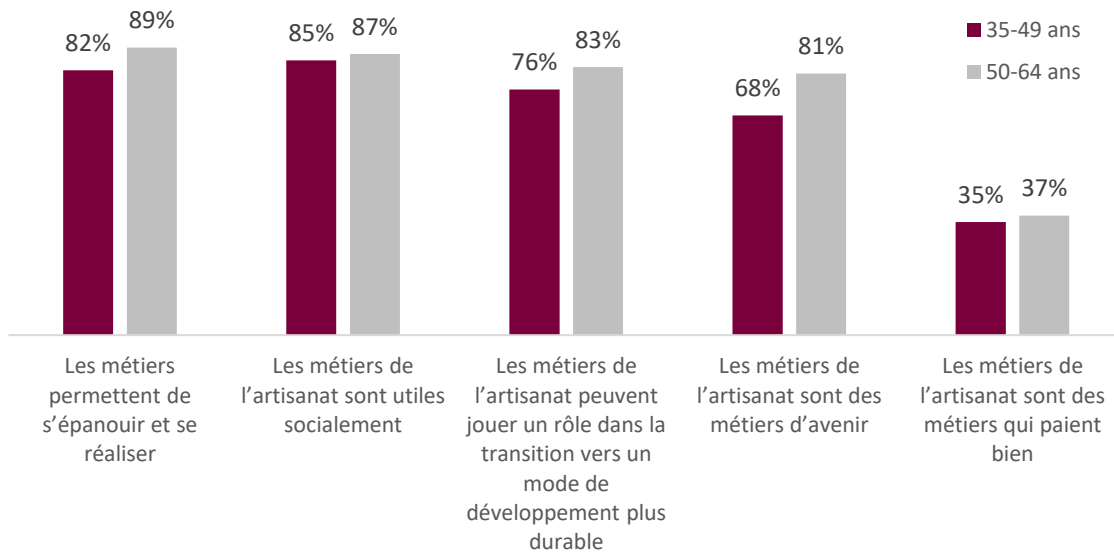
**La génération de 25 – 34 ans a systématiquement une meilleure image de l'artisanat que la génération de 18 – 24 ans. Pour autant, l'image de l'artisanat reste bonne chez les plus jeunes.** Sur l'ensemble des critères, les jeunes les plus âgés répondent toujours plus positivement que leurs cadets. Dans le détail, l'écart est le plus fort sur leur dimension d'avenir (69% contre 54%), sur leur aspect épanouissant (85% contre 78%) et utiles socialement (80% contre 73%), et enfin sur leur contribution à la transition environnementale (81% contre 77%) et leur niveau de rémunération (44% contre 40%).



### 3.2.2 LES 35 – 49 ANS ET LES 50 – 64 ANS : LES PLUS ÂGÉS ONT LA VISION LA PLUS POSITIVE DE L'ARTISANAT

**La génération des 50 – 64 ans a systématiquement une meilleure vision de l'artisanat que les 35 – 49 ans. Toutefois, l'image reste bonne dans les deux catégories d'âge.** Sur l'ensemble des critères, les plus âgés répondent toujours plus positivement que leurs autres. Dans le détail, l'écart est le plus fort pour la dimension d'avenir des métiers de l'artisanat (81% contre 68%), puis pour leur aspect épanouissante (89% contre 82%) et leur rôle dans la transition environnementale (83% contre 76%) puis leur dimension sociale (87% contre 85%), et enfin la rémunération (37% contre 35%).

Diriez-vous que les affirmations suivantes correspondent à la perception que vous avez des métiers de l'artisanat ?



## 3.3 LE RAPPORT AU TRAVAIL, LA PERCEPTION DE L'ARTISANAT ET LES GÉNÉRATIONS : ÊTRE ATTIRÉ NE SIGNIFIE PAS SE RÉORIENTER

### 3.3.1 LES 18 – 34 ANS : LE PRINCIPAL CONTINGENT POUR SE RÉORIENTER

**Les 25 – 34 ans fournissent le plus grand vivier de réorientations possibles vers les métiers de l'artisanat, suivi par les 18 – 24 ans.** L'analyse de l'enquête révèle, une fois corrigée des marges d'erreurs, que ce sont 500 000 personnes qui envisagent de se réorienter parmi 25 – 34 ans, suivies de 300 000 parmi les 18 – 24 ans. Ces deux générations fournissent la grande majorité des profils envisageant une réorientation. En part de population, ce sont pour les deux catégories 8% des répondants qui envisagent de se réorienter, de loin le pourcentage le plus élevé des différentes générations. Dans le détail, l'artisanat correspond bien aux exigences des 18 – 24 ans concernant l'impact social et environnemental, l'importance plutôt moindre de la rémunération, la volonté d'être son propre patron ou encore l'acceptation du travail le weekend. Seulement, ils sont moins attirés par les métiers manuels et les microentreprises que les autres générations. Concernant les 25 – 34 ans, l'artisanat répond notamment à leur intérêt pour le contenu du travail, à l'alliance de manuel et d'intellectuel et à l'attraction pour l'entrepreneuriat ou les microentreprises.

### 3.3.2 LES 35 – 49 ANS ET LES 50 – 64 ANS : DEUX GÉNÉRATIONS BIEN DIFFÉRENTES CONCERNANT LES RÉORIENTATIONS POTENTIELLES

**Les 35 – 49 ans sont nombreux à s’être déjà réorientés vers l’artisanat et à y songer, quand les 50 – 64 ans sont peu attirés par ces réorientations malgré une excellente image du secteur.** Pour les plus âgés, la principale pierre d’achoppement est probablement le revenu puisqu’ils sont à la fois ceux qui y accordent le plus d’importance et ceux qui pensent le plus que l’artisanat paye peu. Ainsi, ce sont seulement 2% des 50 – 64 ans qui envisagent de se réorienter vers ces métiers, soit 78 000 personnes. L’impact environnemental et social de l’artisanat, ainsi que la dimension manuelle ou l’association de manuel et d’intellectuel, en phase avec la volonté des actifs les plus âgés, ne suffisent donc pas à les faire envisager une réorientation. Dans la même logique que pour les 25 – 34 ans, les 35 – 49 ans sont eux plus nombreux à s’y projeter ou à avoir franchi le pas : 4% l’envisagent et 6% se sont déjà réorientés vers ces métiers. Ainsi, ce sont 300 000 actifs qui pourraient rejoindre les rangs de l’artisanat parmi cette génération. Pour ces derniers aussi, la rémunération semble le principal obstacle quand certains aspects comme créer son entreprise, avoir un contenu intéressant ou gagner en flexibilité les attirent probablement.